

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2000-2001

21 DÉCEMBRE 2000

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**visant à initier une procédure de conflit
d'intérêt entre la Région bruxelloise et
la Région flamande en application
de l'article 32
de la loi ordinaire du 9 août 1980
de réformes institutionnelles**

(déposée par M. Benoît CEREXHE et cs)

RAPPORT

fait au nom de la Commission des Finances, du
Budget, de la Fonction publique, des Relations
extérieures et des Affaires générales

par M. Jean-Pierre CORNELISSEN (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs: M. Jean-Pierre Cornelissen, Mme Isabelle Gelas, MM. Mostafa Ouezekhti, Alain Daems, Mme Magda De Galan, MM. Benoît Cerexhe, Dominiek Lootens-Stael.
2. Membres suppléants: M. Marc Cools, Mme Anne-Sylvie Mouzon, M. Denis Grimberghs.
3. Autres membres: Mmes Françoise Schepmans, Béatrice Fraiteur, MM. Mahfoudh Romdhani, Christos Doulkeridis.

Voir:

Document du Conseil:

A-158/1 – 2000/2001: Proposition de motion.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2000-2001

21 DECEMBER 2000

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**stekkende tot het instellen van een procedure
in verband met een belangenconflict tussen het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest en het
Vlaamse Gewest met toepassing van artikel 32
van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot
hervorming der instellingen**

(ingediend door de heer Benoît CEREXHE c.s.)

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor de Financiën, Begroting, Openbaar Ambt,
Externe betrekkingen en Algemene zaken

door de heer Jean-Pierre CORNELISSEN (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden: de heer Jean-Pierre Cornelissen, mevr. Isabelle Gelas, de heren Mostafa Ouezekhti, Alain Daems, mevr. Magda De Galan, de heren Benoît Cerexhe, Dominiek Lootens-Stael.
2. Plaatsvervangers: de heer Marc Cools, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heer Denis Grimberghs.
3. Andere leden: mevr. Françoise Schepmans, mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Mahfoudh Romdhani, Christos Doulkeridis.

Zie:

Stuk van de Raad

A-158/1 – 2000/2001: Voorstel van motie.



I. Exposé de l'auteur

Le Gouvernement flamand, rappelle M. Benoît Cerexhe, a déposé un projet de décret qui octroie, à tous les contribuables flamands, une réduction d'impôts forfaitaire de 2.500 FB. Ce projet va concerner l'exercice d'imposition 2001, c'est-à-dire les revenus de 2000 et entraînerait, pour la Flandre, un coût de 9,7 milliards de francs.

Le groupe PSC estime que le projet de décret du Gouvernement flamand ne respecte pas la loi spéciale de financement du 16 janvier 1989 puisqu'il ne respecte pas le principe de la progressivité de l'impôt. Cette loi fait état d'un pourcentage maximal aux additionnels et aux remises. Comme cela se fait dans les communes, il faut procéder par des pourcentages et non par une somme forfaitaire comme le propose le projet de décret flamand.

Aux yeux de l'orateur, ce projet recèle un triple danger.

En premier lieu, il crée un dangereux précédent. Une carte blanche publiée dans le quotidien « Le Soir » par différents fiscalistes montre qu'en effet, en l'état, le risque de délocalisation qu'est susceptible de créer cette remise d'impôt est faible puisqu'elle profite surtout aux bas revenus ; mais une fois ce premier pas engrangé, la Flandre pourra être tentée d'accorder des crédits d'impôts sur les revenus élevés, ce qui aiguïsera la concurrence fiscale entre les régions.

En second lieu, c'est un projet évolutif puisque d'un montant de 3,2 milliards FB (chiffre cité dans les accords de la St Eloi) on est passé à 9,7 milliards FB et que le Gouvernement flamand affirme, d'ici la fin de la législature, vouloir étendre l'autonomie fiscale à des montants allant de 40 à 50 milliards FB.

Enfin, le risque de concurrence fiscale a un impact sur le devenir même de la Région bruxelloise qui souffre d'un mal endémique, à savoir le départ de sa classe moyenne, des familles avec enfants vers la périphérie. Cet exode a des effets sur les recettes de la Région, parce qu'il amoindrit la dotation à l'IPP, parce qu'il diminue les centimes additionnels et parce qu'il renforce la paupérisation de l'ensemble de la Région.

Les optimistes, ajoute M. Benoît Cerexhe, diront sans doute que Bruxelles pourrait réduire sa propre fiscalité mais en l'occurrence, la marge de manoeuvre est ténue. Le budget de la Région est en déficit, même si la norme du CSF est respectée. La part de l'impôt dans les recettes de la Région ne cesse d'augmenter. Il est à craindre que notre Région ne soit incapable d'entrer dans une politique de concurrence fiscale, notamment avec la Région flamande.

Le cercle vicieux qui résulterait de cette évolution ne manquera pas d'affecter les finances régionales puisque pour répondre à des difficultés budgétaires on sera forcé soit d'accroître les recettes, soit de diminuer les dépenses et qu'en

I. Uiteenzetting van de indiener

De heer Benoît Cerexhe herinnert eraan dat de Vlaamse regering een ontwerp van decreet ingediend heeft dat alle Vlaamse belastingbetalers een forfaitaire belastingvermindering toekent van 2.500 frank. Dit ontwerp heeft betrekking op het aanslagjaar 2001 of de inkomsten van 2000. Deze operatie zou Vlaanderen 9,7 miljard frank kosten.

De PSC-fractie vindt dat het ontwerp van decreet van de Vlaamse Regering in strijd is met de bijzondere financieringswet van 16 januari 1989, in het bijzonder met het principe van de progressiviteit van de belasting. In deze wet is sprake van een maximumpercentage voor de opcentiemen en de kortingen. Zoals op gemeentelijk vlak moet men werken met percentages en niet met een forfaitair bedrag, zoals het Vlaamse ontwerp van decreet bepaalt.

Volgens de indiener bevat dit ontwerp drie gevaren.

Ten eerste wordt een gevaarlijk precedent geschapen. In een bijdrage in het dagblad "Le Soir" hebben verschillende fiscale deskundigen erop gewezen dat het risico van delocalisatie als gevolg van deze belastingvermindering beperkt is, omdat die vooral aan de lagere inkomens ten goede komt; maar eens die stap gezet is, zou Vlaanderen kunnen overgaan tot een belastingvermindering voor de hoge inkomens, waardoor de fiscale concurrentie tussen de gewesten zal verscherpen.

Ten tweede gaat het om een evoluerend ontwerp aangezien het eerst om een bedrag van 3,2 miljard frank ging (in het Sint-Elooisakkoord) en vervolgens om 9,7 miljard frank. De Vlaamse Regering bevestigt dat zij vóór het einde van de regeerperiode de fiscale autonomie wil uitbreiden tot bedragen van 40 tot 50 miljard frank.

De fiscale concurrentie kan gevolgen hebben voor de toekomst van het Hoofdstedelijk Gewest dat de middenstand en de gezinnen met kinderen naar de rand ziet verhuizen. Deze stadsvlucht heeft gevolgen voor de ontvangsten van het Gewest, omdat het toegewezen gedeelte van de personenbelasting en de opcentiemen verminderen. Het Gewest in zijn geheel verpaupert daardoor nog meer.

De heer Benoît Cerexhe voegt eraan toe dat optimisten natuurlijk zullen zeggen dat Brussel zijn eigen belastingen maar moet verminderen, maar de manoeuvreerruimte is beperkt. Er is een tekort op de begroting van het Gewest, ook al wordt de norm van de HRF nageleefd. Het aandeel van de belastingen in de ontvangsten van het Gewest blijft stijgen. Het valt te vrezen dat ons Gewest niet in staat is om fiscaal te concurreren met het Vlaamse Gewest.

De vicieuze cirkel die uit deze evolutie zou voortvloeien zal zeker gevolgen hebben voor de financiën van het Gewest, aangezien men, om begrotingsproblemen op te lossen, genoodzaakt zal zijn de ontvangsten te verhogen of de uitgaven

toute hypothèse, l'une ou l'autre mesure accélérera l'exode urbain.

M. Benoît Cerexhe, en conclusion, souligne le danger que fait courir à la Région de Bruxelles-Capitale tout début d'autonomie fiscale qui serait accordée à la Flandre. La distorsion actuelle entre la fiscalité bruxelloise et flamande est une menace réelle pour la survie financière de la Région bruxelloise. C'est ce qui l'a motivé à déposer une motion en vue de déclencher un conflit d'intérêt.

II. Discussion

Mme Isabelle Gelas estime que la motion est devenue sans objet puisque la concertation que requiert la loi de financement a eu lieu le 15 décembre dernier. Cela étant, elle partage certaines inquiétudes du groupe PSC. Elle en ajoute d'ailleurs une : l'autonomie fiscale aura fatalement un effet sur l'intervention de solidarité nationale. Il faut rappeler que l'intervention de solidarité nationale prend en compte le produit moyen à l'IPP par habitant. Il ne faudrait pas, en effet, qu'une augmentation des remises fiscales entraîne, pour la région qui y procéderait, une augmentation dans les recettes provenant de l'intervention de solidarité nationale.

L'intervenante ajoute que les accords de la Ste Thérèse du 16 octobre 2000 prévoient en effet une modification de la loi spéciale de financement en vue de permettre aux régions d'octroyer des remises sur l'IPP dans des conditions qui assurent le respect de la progressivité de l'impôt et excluent toute concurrence fiscale ; mais ces accords, qui font référence à une marge de 3,25 %, ne s'appliquent qu'à partir du 1er janvier 2001. Dès lors, le projet de décret que va voter le Parlement flamand ne pourra, en tout état de cause, porter que sur les revenus de 2001 (exercice d'imposition 2002). Mme Isabelle Gelas pense qu'il faut rester attentif à ce dossier puisque de toute façon, les différences de taux d'imposition entre régions auront des effets en termes de concurrence salariale, économique et sociale et pourraient, à terme, entraîner une scission du pays ; telle qu'elle est déposée cependant, la motion est dépassée par les faits.

M. Denis Grimberghs tient à distinguer la forme du fond. Il rappelle les interventions faites par le groupe PSC en séance plénière en juillet 2000 à un moment où le projet de décret, bien que déposé devant le Parlement flamand, n'avait pas encore fait l'objet de la concertation requise par la loi de financement. Saisi ensuite par la Région wallonne, le Comité de concertation avait décidé à l'époque que le problème n'était pas encore mûr, et qu'il n'était pas nécessaire d'analyser l'avant-projet de décret flamand puisque ce texte était soumis à l'avis du Conseil d'Etat. Par crainte d'un « carrousel institutionnel », M. Denis Grimberghs a alors signalé au premier président du Conseil d'Etat que le projet qui lui avait été envoyé pour avis ne remplissait pas une formalité substantielle, puisque le Comité de concertation n'en avait pas déli-

ven in te krimpen en beide maatregelen in ieder geval de stadsvlucht in de hand zullen werken.

De heer Benoît Cerexhe onderstreept tot slot het gevaar van elk begin van fiscale autonomie van Vlaanderen voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Het huidige onevenwicht tussen de belastingen in Brussel en Vlaanderen vormt een echte bedreiging voor de financiële overleving van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Dat heeft hem ertoe gebracht een motie in te dienen om een procedure in verband met een belangenconflict in te stellen.

II. Bespreking

Mevrouw Isabelle Gelas meent dat de motie doelloos geworden is omdat het overleg dat krachtens de financieringswet vereist is, op 15 december plaatsgevonden heeft. Afgezien daarvan deelt zij bepaalde zorgen van de PSC-fractie. Zij heeft nog een andere vrees: de fiscale autonomie zal onvermijdelijk gevolgen hebben voor de nationale solidariteitsbijdrage. Deze bijdrage houdt immers rekening met de gemiddelde opbrengst van de personenbelasting per inwoner. Men moet voorkomen dat een verhoging van de belastingkortingen ertoe zou leiden dat het gewest die deze kortingen toekent meer zou innen in het kader van de nationale solidariteitsbijdrage.

De spreker voegt eraan toe dat de Sint-Hedwigakkoorden van 16 oktober 2000 bepalen dat de bijzondere financieringswet gewijzigd wordt om de gewesten in staat te stellen kortingen op de personenbelasting toe te kennen, onder bepaalde voorwaarden die de progressiviteit van de belasting garanderen en die elke vorm van fiscale concurrentie uitsluiten. Deze akkoorden die gewag maken van een speling van 3,25 % gelden pas vanaf 1 januari 2001. Het ontwerp van decreet dat het Vlaamse Parlement zal goedkeuren kan dan ook enkel betrekking hebben op de inkomsten van 2001 (aanslagjaar 2002). Mevrouw Isabelle Gelas meent dat men dit dossier moet blijven volgen, omdat de verschillen tussen de aanslagvoeten in de gewesten hoe dan ook loonverschillen, economische en sociale verschillen in de hand zullen werken, en op termijn tot het uiteenvallen van het land kunnen leiden; zoals de motie nu ingediend is, is zij door de feiten achterhaald.

De heer Denis Grimberghs wil een onderscheid maken tussen de vorm en de inhoud. Hij herinnert aan de opmerkingen die de PSC-fractie in de plenaire vergadering van juli 2000 heeft gemaakt, op een ogenblik dat er over het ontwerp van decreet dat bij het Vlaamse Parlement ingediend was nog geen overleg gepleegd was zoals voorgeschreven door de financieringswet. Toen het Waalse Gewest vervolgens de zaak aan het overlegcomité voorgelegd heeft, heeft dit comité verklaard dat het nog te vroeg was om dit probleem aan bod te laten komen en dat het Vlaamse voorontwerp van decreet niet besproken moest worden, omdat het om advies aan de Raad van State overgezonden was. Om een carrousel tussen instellingen te voorkomen heeft de heer Denis Grimberghs de eerste voorzitter van de Raad van State erop gewezen dat het

béré. Le Conseil d'Etat n'a d'ailleurs pas remis son avis pour cette raison. Finalement, la concertation prévue par la loi de financement a eu lieu et on y a même invité le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale : mais M. Denis Grimberghs juge que l'accord intervenu le 15 décembre est paradoxal, dans la mesure où le comité de concertation estime que le projet de décret n'est pas contraire aux accords du Lambermont qui, au demeurant, n'ont toujours pas été traduits en textes de loi. Quant à la présence du Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale au comité de concertation, que certains considèrent comme une avancée, M. Denis Grimberghs y voit tout simplement un droit. Tant que la loi spéciale n'a pas été modifiée – tant que les accords du Lambermont n'ont pas été traduits en textes de loi –, le texte qui est soumis au vote du Parlement flamand est contraire à la loi spéciale de financement. M. Denis Grimberghs reconnaît que le projet de décret semble conforme aux accords du Lambermont ; mais ce ne serait pas la première fois que des accords ne soient pas traduits dans une loi spéciale. L'orateur doute que l'on puisse dégager une majorité des 2/3 à cet effet.

Le décret flamand est contraire à la loi de 1980, tant sur la forme que sur le fond. Le Conseil d'Etat n'a pas eu l'occasion de s'en saisir et a rendu un non-avis. C'est au Parlement bruxellois de prendre ses responsabilités, l'originalité de la motion est que la concertation se passera au niveau parlementaire.

M. Denis Grimberghs insiste, en conclusion, sur la nécessité, pour le Parlement bruxellois, de ne pas manquer cette opportunité offerte par l'article 32 de la loi spéciale de 9 août 1980 d'affirmer l'existence de la Région de Bruxelles-Capitale.

M. Dominiek Lootens-Stael constate en liminaire qu'il est toujours possible de trouver des francophones prêts à contester des accords au moment même où l'on commence à les exécuter. Comme une intervenante précédente, il estime que la proposition de motion est devenue sans objet, puisque la concertation a bien eu lieu le vendredi 15 décembre. On y a discuté de cette matière, on a constaté que la loi spéciale de financement n'a pas été violée. L'orateur ne comprend pas pourquoi les hommes politiques francophones de la Région bruxelloise, parfois soutenus par des politiciens flamands, ne cessent de souligner, par des résolutions, l'existence d'une troisième région, économiquement viable et institutionnellement affirmée, alors qu'ils sont pris d'angoisse à l'idée qu'une réduction d'impôts en Flandre puisse, par le jeu de la concurrence fiscale, avoir des effets catastrophiques à Bruxelles. Dans cette logique, il suffira que la Région prenne des mesures similaires, sans avoir à remettre en question les accords conclus.

M. Benoît Cerexhe déplore que le seul représentant néerlandophone à intervenir en commission soit précisément M. Dominiek Lootens-Stael. A ses yeux, le débat a une importance considérable pour l'avenir de la Région. Il partage l'analyse de Mme Isabelle Gelas : c'est précisément pour cette

hem toegezonden ontwerp niet voldeed aan een substantiële vormvereiste, aangezien het overlegcomité er niet over beaardslaagd had. De Raad van State heeft trouwens om die reden geen advies uitgebracht. Uiteindelijk heeft het overleg voorgeschreven door de financieringswet toch plaatsgevonden; zelfs de Minister-President van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werd uitgenodigd. De heer Denis Grimberghs vindt het akkoord van 15 december paradoxaal, omdat het overlegcomité vindt dat het ontwerp van decreet niet strijdig is met de Lambermontakkoorden die overigens niet in wetteksten omgezet zijn. De aanwezigheid van de Minister-President in het overlegcomité betekent volgens sommigen een stap vooruit, maar de heer Denis Grimberghs vindt dit zonder meer een recht. Zolang de financieringswet niet gewijzigd is – zolang de Lambermontakkoorden niet in wetteksten omgezet zijn –, is de tekst die aan het Vlaamse Parlement voorgelegd is, in strijd met de financieringswet. De heer Denis Grimberghs erkent dat het ontwerp van decreet in overeenstemming lijkt met de Lambermontakkoorden, maar het zou niet de eerste keer zijn dat akkoorden niet in een bijzondere wet resulteren. De spreker twijfelt eraan of er daarvoor een tweederde-meerderheid gevonden kan worden.

Het Vlaamse decreet is in strijd met de wet van 1980, zowel wat de vorm als de inhoud betreft. De Raad van State heeft niet de kans gehad om zich daarover uit te spreken. Het Brussels Parlement moet zijn verantwoordelijkheid nemen. De motie is origineel in die zin dat het overleg op parlementair niveau zal gebeuren.

Tot besluit benadrukt de heer Denis Grimberghs dat het Brussels Parlement de door artikel 32 van de gewone wet van 9 augustus 1980 geboden kans moet aangrijpen om het bestaan van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te bevestigen.

De heer Dominiek Lootens-Stael stelt bij wijze van inleiding vast dat er altijd Franstaligen zullen zijn die overeenkomsten betwisten zodra ze uitgevoerd worden. Net als een vorige spreekster vindt hij dat het voorstel van motie doelloos is geworden, aangezien het overleg wel degelijk heeft plaatsgehadt op vrijdag 15 december. Men heeft er deze aan gelegenheid besproken en vastgesteld dat de bijzondere financieringswet niet geschonden wordt. De spreker begrijpt niet waarom de Franstalige politici van het Brussels Gewest, soms met de steun van Vlaamse politici, telkens weer met resoluties het bestaan benadrukken van een derde gewest dat economische levensvatbaar is en zijn vaste plaats heeft in het institutionele landschap, terwijl ze al huiveren bij de idee dat een belastingvermindering in Vlaanderen door de fiscale concurrentie rampzalige gevolgen voor Brussel kan hebben. Dan volstaat het dat het Gewest soortgelijke maatregelen neemt en hoeft het de gesloten overeenkomsten niet ter discussie te stellen.

De heer Benoît Cerexhe betreurt dat de enige Nederlands-talige vertegenwoordiger in de commissie uitgerekend de heer Dominiek Lootens-Stael is. Hij vindt dit debat zeer belangrijk voor de toekomst van het Gewest. Hij is het eens met de analyse van mevrouw Isabelle Gelas. Precies om die reden

raison qu'il est important de réagir. De toute façon, il faut distinguer la concertation entre gouvernements — qui a effectivement eu lieu, mais dans des conditions décrites par M. Denis Grimberghs — et la procédure déclenchant un conflit d'intérêt qui entraîne une concertation entre les parlements.

Mme Anne-Sylvie Mouzon note qu'au début de son exposé, M. Benoît Cerexhe a rappelé l'opinion de plusieurs fiscalistes : au stade actuel, il n'y a pas de conflit d'intérêt possible puisque la mesure, forfaitaire, concerne surtout les bas revenus. Le risque de concurrence fiscale déloyale est nul. Il est difficile, pour la socialiste qu'est Mme Mouzon, de soutenir le déclenchement d'un conflit d'intérêt concernant une mesure de réduction d'impôts qui profite essentiellement aux bas revenus, d'autant plus qu'il s'agit d'un conflit purement virtuel. Si la Flandre devait décider d'aller plus loin, il faudrait éventuellement revoir cette position.

La Présidente fait observer que la sous-commission «fiscalité» créée au sein de la commission des Finances, qui doit entamer ses activités dès janvier 2001, est sûrement un instrument efficace qui permettra d'être vigilant pour la suite de ce dossier.

M. Benoît Cerexhe répète qu'il s'agit ici d'un précédent dangereux. De plus, le projet de décret ne respecte pas la loi spéciale de financement, puisqu'on instaure un système de réductions forfaitaires.

Mme Anne-Sylvie Mouzon craint que l'intervenant ne confonde conflit d'intérêt et conflit de compétence : si le projet de décret pose un conflit de compétence, il faudra envisager un recours d'annulation devant la Cour d'arbitrage. S'il y a un conflit d'intérêt, il s'agit d'un problème de concurrence fiscale déloyale. En l'occurrence, ce n'est pas le cas ici.

M. Denis Grimberghs constate que le groupe socialiste est le seul à donner une réponse politique à la proposition de motion. S'il est vrai qu'il ne faut pas confondre conflit d'intérêt et conflit de compétence, il faut aussi être cohérent : il faut un engagement pour un recours à la Cour d'arbitrage.

Mme Anne-Sylvie Mouzon n'est pas sûre du tout que le décret flamand viole la loi de financement.

M. Christos Doulkeridis déclare qu'il a pu suivre le groupe PSC jusqu'au mois de juillet : mais aujourd'hui, il pense que la démarche n'a plus de sens. La concertation a eu lieu. M. Doulkeridis peut parfaitement comprendre que l'accord du Lambermont ne satisfasse pas le groupe PSC, mais le projet de décret flamand n'est pas de nature, en l'état, à créer une concurrence avec la Région de Bruxelles-Capitale. Au demeurant, M. Christos Doulkeridis pense que cette dernière pourrait être plus offensive dans des domaines où elle est effecti-

moet er een reactie komen. Er dient in ieder geval een onderscheid te worden gemaakt tussen het overleg tussen regeringen — dat inderdaad heeft plaatsgehad, maar in de door Denis Grimberghs beschreven omstandigheden — en de procedure in verband met een belangenconflict die tot overleg tussen de parlementen leidt.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon neemt er akte van dat de heer Benoît Cerexhe in het begin van zijn uiteenzetting aan de mening van verschillende fiscalisten herinnerd heeft. In het huidige stadium kan er geen belangenconflict zijn, aangezien de forfaitaire maatregel vooral slaat op de lage inkomens. Het risico van oneerlijke fiscale concurrentie is onbestaande. Een socialiste als mevrouw Mouzon kan moeilijk een belangenconflict invoeren wegens een belastingvermindering die vooral de lage inkomens ten goede komt, te meer daar het een louter denkbeeldig conflict is. Mocht Vlaanderen beslissen om verder te gaan, dan zou dit standpunt eventueel herzien moeten worden.

De Voorzitster merkt op dat er een subcommissie voor de fiscaliteit is opgericht binnen de commissie voor de Financien die begin januari 2001 moet beginnen te werken. Ze is zeker een efficiënt middel om dit dossier aandachtig te blijven volgen.

De heer Benoît Cerexhe herhaalt dat dit een gevaarlijk precedent is. Bovendien schendt het ontwerp van decreet de bijzondere financieringswet, aangezien er een regeling met forfaitaire verminderingen wordt ingevoerd.

Volgens mevrouw Anne-Sylvie Mouzon verwacht de spreker belangenconflict met bevoegdheidsconflict. Als het ontwerp van decreet een bevoegdheidsconflict doet rijzen, dient men te overwegen om een beroep tot vernietiging bij het Arbitragehof in te stellen. Als er zich een belangenconflict voordoet, gaat het om oneerlijke fiscale concurrentie. Dat is hier niet het geval.

De heer Denis Grimberghs stelt vast dat alleen de socialistische fractie een politiek antwoord op het voorstel van motie geeft. Belangenconflict en bevoegdheidsconflict mogen weliswaar niet met elkaar verward worden, maar men moet ook logisch zijn en er zich toe verbinden om een beroep bij het Arbitragehof in te stellen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon is er helemaal niet zeker van dat het Vlaamse decreet in strijd is met de financieringswet.

De heer Christos Doulkeridis zegt dat hij het met de PSC-fractie eens was tot juli, maar nu vindt hij dat het initiatief geen zin meer heeft. Het overleg heeft plaatsgehad. De heer Doulkeridis heeft er alle begrip voor dat de PSC-fractie niet tevreden is over het Lambermontakkoord, maar het ontwerp van Vlaams decreet leidt in zijn huidige vorm niet tot concurrentie met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Afgezien daarvan denkt de heer Christos Doulkeridis dat ons Gewest actiever zou kunnen zijn in gebieden waarvoor ze inder-

vement compétente, comme par exemple en ce qui concerne une harmonisation de la fiscalité communale. La concurrence qui existe aujourd'hui entre les communes est parfois plus importante que les 2.500 FB de crédit d'impôt en Région flamande. Il faut, conclut-il, balayer devant sa propre porte.

III. Votes

La proposition de motion, mise aux voix, est rejetée par 10 voix contre 1.

Confiance est faite au rapporteur pour un rapport oral en séance plénière.

Le Rapporteur,

Jean-Pierre CORNELISSEN

La Présidente,

Magda DE GALAN

daad bevoegd is, zoals bijvoorbeeld een harmonisatie van de fiscaliteit van de gemeenten. Bij de concurrentie die thans tussen de gemeenten bestaat, staat soms meer op het spel dan de 2.500 frank belastingkrediet in het Vlaamse Gewest. Hij vindt dat men de hand in eigen boezem moet steken.

III. Stemmingen

Het in stemming gebrachte voorstel van motie wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van een mondeling verslag tijdens de plenaire vergadering.

De Rapporteur,

Jean-Pierre CORNELISSEN

De Voorzitster,

Magda DE GALAN

